



Revue de presse

Atelier Théâtre Actuel

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL
PRÉSENTE
UNE COPRODUCTION THÉÂTRE FRANÇOIS PONSARD DE VIENNE / ATELIER THÉÂTRE ACTUEL

Cela aurait pu être un rêve, ce fut un cauchemar.
Elizabeth Eckford, le courage qui a changé l'Amérique

Thomas
SNEGAROFF

Xavier
BUSSY

Ils ne méritent pas tes larmes
TEXTE DE THOMAS SNÉGAROFF, AUTEUR DE « LITTLE ROCK, 1957 » (TALLANDIER)
MISE EN SCÈNE MICHEL BELLETANTE

Brut. théâtre FRANÇOIS PONSARD inter



Photo Carlier Photographie

On ne résiste pas au théâtre. Surtout quand on a déjà animé avec brio des émissions de télévision et de radio. Voilà donc le journaliste et historien Thomas Snégaroff passé par-delà le quatrième mur. Accompagné d'un saxophoniste, Xavier Bussy, dirigé par Michel Belletante, il évoque un terrible épisode de la triste histoire raciale des États-Unis, dont il avait déjà fait un livre. Ou comment les neuf premiers lycéens noirs à être admis, à la rentrée 1957, dans un lycée public de l'Arkansas, à Little Rock, durent d'abord y renoncer, avant que le président Eisenhower intervienne personnellement et publiquement. Documents et images à l'appui, incarnant à lui seul plusieurs personnages, Thomas Snégaroff s'intéresse particulièrement à la jeune Elizabeth Eckford, dont il nous raconte le curieux destin. Simple, élégant et glaçant, cet intelligent spectacle remet quelques idées en place. — **F.P.**

TT Jusqu'au 21 juillet, Le Petit Louvre, 11h35. Durée : 1h15. Relâche les 8 et 15 juillet. Tél. : 04 32 76 02 79.

La Provence.

Festival Off d'Avignon : "Ils ne méritent pas tes larmes", un véritable cours d'histoire sur la fin de la ségrégation aux Etats-Unis

Par La Provence Maelys PONGE

Sur les planches du Petit Louvre, la mise en scène est simple : Thomas Snegaroff, le comédien, Xavier Bussy, clarinettiste et saxophoniste qui accompagne le texte en musique, quelques accessoires et photos d'archives projetées. Une mise en scène sans artifices qui permet au spectateur de s'attacher entièrement au propos et aux personnages incarnés par Thomas Snegaroff.

Ils ne méritent pas tes larmes est l'histoire des premiers neufs lycéens noirs dans un établissement jusque-là réservé aux blancs après la fin de la ségrégation, en 1957, en Arkansas. Une rentrée scolaire qui ne se déroulera pas comme prévu. Dans cette pièce, le journaliste et auteur enfile à la fois sa veste d'historien et celle de comédien pour dévoiler au public un pan de l'histoire des Etats-Unis encore trop méconnu.

Pendant 1h15, Thomas Snegaroff incarne le garagiste raciste qui voit d'un mauvais œil l'arrivée « des nègres » dans le lycée de sa sœur, le gouverneur de l'Arkansas tout aussi raciste, la jeune lycéenne noire qui deviendra le symbole de cette rentrée des classes, Elizabeth Eckford, le journaliste qui couvre l'évènement, et bien d'autres encore. Une incarnation juste et efficace qui provoque chez le spectateur tantôt la colère, tantôt l'admiration, tantôt la joie face à ce panel de personnages.

Les musiques composées par Xavier Bussy accompagnent et complètent à merveille le texte de Thomas Snegaroff. Elles accentuent l'émotion et la tension de ce moment crucial pour les personnes noires qui tentent de faire respecter leurs droits dans une Amérique encore très divisée, sans jamais prendre le dessus sur le propos.

Une pièce sans fioritures de laquelle on ressort enrichi et qui nous fait réfléchir sur la notion de l'acceptation de l'autre, grâce à une interprétation et une mise en scène qui vont droit au but.

Vienne

De *Little Rock* au théâtre : l'historien Thomas Snégaroff monte sur les planches

Historien spécialiste des États-Unis et homme de télévision, Thomas Snégaroff est l'auteur de *Little Rock 1957* qu'il transpose pour la scène sous le titre *Ils ne méritent pas tes larmes*. Un spectacle qu'il interprète lui-même et dont la première aura lieu le 10 octobre au théâtre François-Ponsard de Vienne. Entretien.

Comment est née l'idée du spectacle ?

« Par hasard, un jour que je faisais une conférence sur le livre, dans un théâtre. J'ai pensé que c'était dommage de ne pas utiliser la scène. J'ai alors proposé des conférences musicales avec accompagnement. L'idée a évolué. Je connaissais Michel Belletante et son travail de metteur en scène, il a été intéressé... »

Comment passe-t-on d'un récit-enquête à un spectacle sur scène ?

« Il a fallu tout réécrire. Sur scène, j'existe en tant qu'histo-

rien mais j'incarne aussi les personnages. Tout a été réécrit mais rien n'a été inventé ! »

Pour identifier les différents personnages, la mise en scène joue un rôle essentiel ?

« Oui, il y a les indices du texte, mais aussi des jeux de lumière et le recours à certains accessoires, comme des lunettes, un chapeau, un casque... »

Et le rôle de la musique ?

« Il est essentiel, ce n'est pas pour faire joli ! C'est presque un personnage de l'histoire qui accompagne le récit, parfois l'anticipe. Je joue avec Xavier Bussy qui a composé la musique et qui l'interprète. On essaie de créer une complicité. »

Sur scène, vous sentez-vous historien, conférencier ou comédien ?

« Comédien ! La mue s'est faite progressivement et Michel a été mon professeur de théâtre. »



Pour Thomas Snégaroff, « entrer en scène, c'est un peu faire un saut dans le vide ». Photo Éditions Gallimard/Francesca Mantovani

Cela vous donne des envies ?

« Je ne sais pas [rire]. Mais cet été j'ai joué un petit rôle dans un film de cinéma, *La voie royale*, et j'y ai pris beaucoup de plaisir. Alors... »

Quelles difficultés avez-vous rencontrées ?

« La première a été de libérer le jeu. Au théâtre, il faut parfois outrer le jeu. Ensuite, l'apprentissage du texte, même si c'est le mien. Et c'est aussi un exercice physique, tenir une 1 h 10 en passant d'un personnage à l'autre, face au public. Entrer en scène, c'est un peu faire un saut dans le vide. »

Pourquoi ce titre *Ils ne méritent pas tes larmes* ?

« C'est une phrase authentique, tirée du texte, que je trouvais très parlante, plus large que *Little Rock 1957*. »

« Ils », ce sont ceux qui poursuivent les élèves noirs, mais aussi les harceleurs. Cela résonne avec l'actualité ?

« Oui, mais c'est un hasard. C'est une phrase que l'on peut dire à beaucoup de gamins, actuellement. Et ce titre prend naturellement une dimension universelle ! »

Propos recueillis par Jean-Yves Estre

L'info en + ▶

4 septembre 1957, à Little Rock ville de 200 000 habitants en Arkansas aux États-Unis. La ségrégation scolaire est officiellement abolie et neuf lycéens noirs font leur entrée dans un établissement qui jusque-là leur était interdit. Ils sont pris à partie par une foule hostile. Cela marque le début d'une guerre politique qui va ébranler tout le pays. De 1957 à 2017, c'est le portrait de toute une Amérique que dresse Thomas Snégaroff. Le spectacle qu'il en a tiré est mis en scène par Michel Belletante, directeur du théâtre François-Ponsard de Vienne.

Ils ne méritent pas tes larmes, avec Thomas Snégaroff et Xavier Bussy pour la musique. Au théâtre François-Ponsard, 4 rue Chantelouve à Vienne, le 10 octobre à 20 h 30. Places de 19 à 27 €. Rés. : www.theatre-francois-ponsard.fr et 04 74 85 00 05.

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL
5, rue La Bruyère
75009 Paris
01 53 83 94 96



www.atelier-theatre-actuel.com